L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
Bureaux 72 rue de Chartres
NOUVELLE-ORLEANS:
MERCREDI MATIN, 19 SEPTEMBRE.

FEUILLETON.

SPLENDEURS ET MISERES DE PARIS.

PAR ALFRED DE BRÉHAT.

XV.—Suite.

—En effet. Mais vous me semblez si mal disposé, que j'aime mieux remettre ma demande à un autre jour.

—Vous avez besoin de fonds, n'est-ce pas!

—J'en conviens.

—Eh! vous faudrait-il?.....

—Au moins vingt mille francs.

—Ah! ça, vous croyez donc que ma caisse est inépuisable!

—Non! en cherchant bien. Le somme est si petite!

—Petite ou non, comme il y a des centaines de personnes qui n'ont décemment statut.....

—Toutes n'ont pas le même droit qui moi.

—Soit, mais tant va la bourse à l'or.....

—Qu'à la fin elle s'emplit.

—Qu'à la fin elle n'en trouve plus. Un de ces jours, je farai établir votre compte, et vous verrez que la part qui vous reste dans notre association ne peut vous donner, même dans les meilleures années, le moitié de ce que je vous ai payé depuis le 1er janvier.

—Nous compterons un autre jour. Pour aujourd'hui, soyez aimable et fouillez dans votre escarcelle.

—M. Fortin reste au moment silencieux.

—Voyons, dit-il, jouons cartes sur la table. Vous avez un neveu, le marquis Jean de Kerolles, qui a un beau nom et une belle fortune. —Que diable en voulez-vous faire!

—J'en veux faire le mari de mon fille Christine, dit M. Portin d'une voix ferme, et en regardant fixement son interlocuteur.

—Eh! même tout!

—Il l'aimera. Il me semble qu'elle est assez jolie, assez spirituelle.....

—J'accord. Mlle Christine aime-t-elle mon neveu!

—Elle l'aimera.

—Tout est pour le mieux, alors. A quand les noces!

—Ne railleons pas.

—Dites m'en garde!

—Quand je vous ai dit que nous jouerions cartes sur table, vous aurez dû comprendre que je sur maître du jeu, et continue. Ma fortune, en ce moment, monte à vingt-deux millions, un peu plus même.

—Incroyable! murmura Saint-Vallier.

—Cette fortune, qui, je l'espère, s'accroîtra encore, sera partagée également entre Théodolé et Christine, soit deux millions pour Amélie, qui a déclaré qu'elle se ferait religieuse.

—Mlle Amélie, religieuse!

—Que voulez-vous! c'est sa vocation. Mon fils est assez beau garçon; l'âge aidant, il deviendra raisonnable. Je lui achèterai un titre et il fera un beau mariage.

—Ah! ça, vous croyez donc que tout s'achète? dit le baron, émerveillé de l'aplomb cynique du bijoutier.

—Parfaitement! le tout est d'y mettre le prix et de connaître les chemins. Vous comprenez qu'avec une dix millions, Christine ne manquera pas de prétendants, marquis, princes, ducs &c. Quoique sobriquet un mari soit une chose toute naturelle par le temps qui court, si l'argent de Christine ni le mien ne s'accommodaient d'un homme se réunissant pas toutes les qualités désirables, c'est à dire le nom, la jeunesse, la fortune et la santé.

—Mon neveu a tout cela, dit le baron.

—Oui, mais sa fortune n'est va grand trait, car il en a mangé pire de la moitié..... un peu grâce à vous, convenez-en.

—Je n'en conviens pas du tout.

—Il lui reste maintenant 50,000 francs de rente, c'est tout le bonit du monde.

—C'est toujours de quoi vivre, fit le baron d'un air un peu moqueur.

—Oui, s'il les connaît; mais pour cela il n'y a qu'un moyen.....

—Le mariage.

—Précisément. Seulement, comme son million forait une triste figure auprès des dix millions que Christine aura un jour, je ne serais pas fâché qu'il y joignît la fortune de votre aimable cousin le comte de Larsigny.

—Ah! ah! fit le baron.....

—Que voulez-vous! c'est sa vocation. Mon fils est assez beau garçon; l'âge aidant, il deviendra raisonnable. Je lui achèterai un titre et il fera un beau mariage.

—Ah! ça, vous croyez donc que tout s'achète? dit le baron, émerveillé de l'aplomb cynique du bijoutier.

—Parfaitement! le tout est d'y mettre le prix et de connaître les chemins. Vous comprenez qu'avec une dix millions, Christine ne manquera pas de prétendants, marquis, princes, ducs &c. Quoique sobriquet un mari soit une chose toute naturelle par le temps qui court, si l'argent de Christine ni le mien ne s'accommodaient d'un homme ne réunissant pas toutes les qualités désirables, c'est à dire le nom, la jeunesse, la fortune et la santé.

—Mon neveu a tout cela, dit le baron.

—Oui, mais sa fortune n'en